

railles, qui ne reçoivent à manger que par des trous pratiqués dans le mur. *On a trouvé une partie de ces prisonniers morts, affamés, parce que leurs cachots n'avaient pu être découverts qu'après plusieurs jours !* »

Une autre brochure, *Les Oubliettes retrouvées dans les souterrains de la Bastille*, rééditant une vieille fable qui avait déjà servi pour le cardinal de Richelieu, nous montre le prisonnier tiré de son cachot et conduit par le gouverneur dans « une chambre qui n'avait rien de sinistre. — Elle était éclairée par plus de cinquante bougies. Des fleurs odoriférantes y répandaient un parfum délicieux... — Le tyran causait amicalement avec son prisonnier ! — Puis on donnait l'affreux signal, et une bascule pratiquée dans le parquet s'ouvrait et faisait disparaître l'infortuné qui tombait sur une roue garnie de rasoirs, que des agents secrets faisaient mouvoir... » — Et l'auteur termine par cette belle réflexion : — « Un tel châtement, aussi lâchement combiné, n'est pas même croyable ! — c'est cependant à Paris, dans cette ville si belle, si florissante que cela se trouve ! »

Dorat-Cubières, qui fut une des hontes littéraires du xviii<sup>e</sup> siècle, va plus loin !... Il a vu, — de ses yeux vu : — Un de ces trous où le captif enfermé avec du pain pour huit jours, n'avait plus après, pour subsister, que sa propre chair... « Dans ce trou, dit-il, se trouvait un squelette horrible, dont la vue me fit reculer d'effroi ! »

Et l'imagerie populaire ne manqua pas de propager ces insanités... J'ai là une gravure du temps bien faite pour émouvoir les cœurs sensibles. — Sur les marches d'un sombre caveau, les vainqueurs, entraînent un personnage que son uniforme désigne comme un défenseur de la Bastille, et lui montrent un vieillard que l'on emporte ; un autre détaché du plafond où il est suspendu par les bras ; d'autres encore, couchés sur une roue garnie de crochets en fer, enchaînés, tordus dans des contorsions atroces par d'abominables engins, et, dans un trou, derrière une grille, apparaît le squelette que Dorat-Cubières n'a jamais vu !...

L'absence réelle de ces trous à squelette et d'oubliettes,